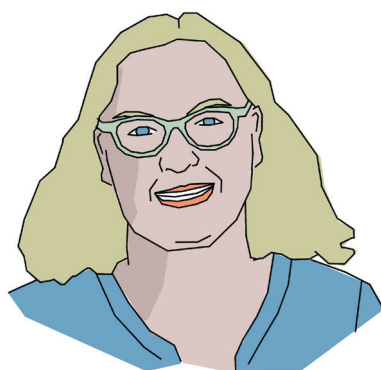


Repères pour un tutorat organisé

TÉMOIGNAGE 2

DES TABLEAUX DE COMPÉTENCES



Un carnet de bord et un contrat moral

Marie-France Englebert

Professeure à l'Athénée Royal d'Izel

Karine Wéner

Directrice et cofondatrice de la crèche Les Petits Nicolas

Mélanie Pilotto

Cofondatrice de la crèche Les Petits Nicolas

Athénée royal d'Izel - Marie-France

« L'athénée Royal d'Izel dépend de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il se trouve au milieu du petit village d'Izel et compte quand même +/- 1100 élèves. Il y a plusieurs options et sections allant du général en passant par le technique et le professionnel. Je suis infirmière et enseignante dans la section puériculture depuis 2000 et j'ai connu plusieurs réformes dont le passage de la formation en 3 ans au lieu de 2. J'ai commencé comme professeure de cours techniques et de pratique professionnelle ainsi que la supervision de stages pour être ensuite nommée en cours techniques. Il y a 7 ans, la collègue de pratique professionnelle ayant pris sa pension (sans être remplacée), j'ai eu la tâche de reprendre seule toute l'organisation de la section en assumant aussi les principaux cours techniques de l'option. En janvier 2016, une deuxième infirmière était enfin engagée afin d'alléger un peu la supervision des stages. Nos élèves sont âgés entre 16 et 25 ans. Il s'agit principalement d'élèves ayant suivi un cursus professionnel et qui viennent après avoir réussi une 4^{ème} professionnelle « services sociaux ». Il y a aussi des élèves qui viennent après une 4^{ème} technique sociale voir dans une moindre mesure du général. Nous avons aussi un grand nombre d'élèves fran-

çaises avec ou sans BAC. Parfois il arrive que nous ayons des élèves qui viennent après une 6^{ème} générale ou qui ont essayé un an d'études supérieures dans ce cas, les élèves sont dispensés de la partie cours généraux. »

Marie, une stagiaire

« Je m'appelle Marie, j'ai 18 ans et je suis à Izel depuis 4 ans. J'ai choisi l'option puériculture car j'ai toujours voulu travailler dans la petite enfance et Izel est une école qui se situe non loin de chez moi. Ce pour quoi j'ai le plus de mal lors des nouveaux stages, c'est l'intégration. J'ai toujours peur de déranger les puéricultrices en leur demandant comment fonctionne telle ou telle chose dans leur milieu. »

Les Petits Nicolas - Karine Wéner et Mélanie Pilotto

Nous sommes une maison d'enfants, ouverte depuis septembre 2010, d'une capacité de 15 enfants qui vise l'inclusion des enfants en situation de handicap. Nous nous situons à Lischert ; un petit village de la commune d'Attert à proximité d'Arlon. Un village qui n'est pas facile d'accès par les moyens de transport puisqu'il n'y a qu'un bus le matin et le soir.

Nous sommes une équipe de 5 personnes pour encadrer les enfants au jour le jour :

- 2 personnes à trois quart temps puéricultrices (formation puéricultrice et directrice de maison d'enfants (formation IFAPME)),
- 3 personnes à mi-temps puéricultrices (une personne de formation auxiliaire de l'enfance),
- 2 personnes mi-temps coordinatrices (ces deux personnes complètent leur temps de travail par un mi-temps de puériculture). Il s'agit de nous deux, Mélanie, assistante sociale et Karine éducatrice spécialisée.

Notre équipe est constituée volontairement de personnes de formations différentes. Nous voulons une pluridisciplinarité dans notre approche de l'enfant. Toute l'année, nous accueillons des stagiaires de 5, 6 et 7^{ème} puériculture de l'Athénée royal de Izel située à plus de 30 km de chez nous. Cela fait plus de 5 ans que nous travaillons avec cette école et plus particulièrement avec Marie-France Englebert. Nous accueillons également d'autres stagiaires de l'IFAPME, de promotion sociale... mais nous n'avons qu'un partenariat avec l'école de IZEL, pour le projet tutorat. Nous avons fondé notre projet pédagogique sur l'inclusion des enfants en situation handicap, le respect du rythme de chacun et l'autonomie. Pour ce faire, nous fonctionnons avec un groupe d'âges mélangés et nous nous entourons de services extérieurs tel que le SAP¹, le Tisserand², Accueil Assistance³, des infirmières indépendantes...pour assurer le suivi de chaque enfant et lui offrir un accueil qui répond à ses besoins et à ceux de sa famille. Nous avons mis en place des outils spécifiques tels qu'un Snoezelen⁴. Cette attention particulière nous voulons également l'offrir aux stagiaires qui viennent chez nous.

Pourquoi faire partie du projet tutorat

Aux Petits Nicolas

Nous avons voulu faire partie du projet tutorat pour travailler l'évaluation voire l'autoévaluation des sta-

giaires. Nous avons accueilli 2 stagiaires de l'IFAPME pour lesquelles nous avons dû arrêter la convention. Deux conventions sur trois arrêtées cela faisait beaucoup pour nous ; est-ce dû à notre manière de les accueillir, de les évaluer, de les former ? On a décidé de se former pour trouver des réponses. On a suivi une formation proposée par le centre IFAPME qui avait pour thème « l'accompagnement de stagiaire IFAPME ». Ensuite nous avons rejoint le projet tutorat pour continuer la réflexion autour de cette prise en charge. Après 2 ou 3 Focus Groupes, il nous paraissait évident que nous voulions travailler ces moments d'échanges sur la pratique où l'élève ressent souvent cette étape comme une évaluation voire un jugement de notre part. Nous voulions donner des moyens aux élèves pour agir de manière plus consciente et pour analyser leurs apprentissages (s'autoévaluer) :

- Que savent-ils faire ?
- Quelles sont leurs qualités professionnelles ?
- De quoi ont-ils besoin pour progresser dans leur formation ?

Petit à petit, nous nous sommes rendu compte qu'il était important que cette évaluation vienne d'eux. Plusieurs fois, nous avons rencontré des élèves qui prenaient mal nos conseils. Ils les voyaient comme des remarques négatives qui pourraient mettre en péril leurs notes de stage ou qui ne leur donnaient plus envie de faire des efforts. Nous voulions les aider à pouvoir se remettre en question. Pas en disant simplement « c'est bien » ou « J'ai raté » mais plutôt « C'est bien parce que j'ai fait... ou j'étais comme ça, ou les enfants ont fait... ». Nous voulions leur apprendre à argumenter leurs gestes. Pour y arriver, nous avons l'impression qu'il faut deux éléments

1. Leur donner suffisamment confiance pour qu'ils se sentent à l'aise pour échanger. (Ce deuxième point est abordé dans le document « La découverte du lieu de stage ; une nécessaire familiarisation » puisqu'il commence dès l'accueil voire avant)

2. Leur donner des outils.

¹ SAP : Service d'aide précoce de Bastogne et de Forrière

² Tisserand : Le Tisserand est un service mobile d'accompagnement des professionnel-le-s des milieux d'accueil de l'enfance lors de l'accueil (et/ou sa préparation) d'un enfant en situation de handicap ou d'un enfant dont le développement interpelle.

³ Accueil Assistance : Un service pour répondre à quatre besoins de la population et des milieux d'accueil de toute la province de Luxembourg : la garde d'enfants malades à domicile, la veille d'enfants en milieu hospitalier, la garde d'enfants porteurs de handicap à domicile et le remplacement de personnel absent en milieu d'accueil.

⁴ Snoezelen : Une méthode basée sur la relation et sur une démarche d'accompagnement de la personne par l'intermédiaire d'expériences sensorielles positives pour apporter des moments de plaisir et d'épanouissement aux individus, en respectant leurs rythmes et leurs choix.

TÉMOIGNAGE 2

Athénée Royal de Izel

Lorsque Karine et Mélanie m'ont contactée pour participer au « projet tutorat », je n'ai pas hésité. Seule depuis trop longtemps, c'était l'occasion de mettre plus de cohérence dans la formation des élèves. Dans le sens aussi de montrer aux élèves que professeure et milieu d'accueil peuvent travailler ensemble dans un même sens leur formation. Depuis plusieurs années, je rencontrais beaucoup plus de difficultés notamment par rapport aux évaluations et autoévaluations. Mais surtout de plus en plus d'élèves avaient un manque flagrant de confiance en eux et je devais trouver des moyens pour les aider à reprendre confiance en eux, à entendre les remarques de façon constructive sans être sur la défensive.

Les outils proposés

Avant d'accueillir un stagiaire, nous préparons un dossier qui lui sera donné soit le premier jour soit avant s'il se présente au préalable.

Le contrat moral

Aux Petits Nicolas

Suite à plusieurs expériences difficiles telles que des stagiaires qui :

- avaient une tenue inappropriée (talon, pantalon taille basse, t-shirt décolleté...)
- ne respectaient pas les horaires
- utilisaient leur GSM pendant la journée
- obligeaient les enfants à faire une activité
- ne respectaient pas le choix des parents

Et suite à la formation IFAPME, nous nous sommes rendu compte de l'importance d'établir un cadre précis. Pour formaliser celui-ci, nous avons créé un document que l'élève doit signer pour s'engager. Il se partage en deux parties :

■ ce qu'on attend du stagiaire en général, mais également par rapport aux enfants, aux parents, aux collègues, à l'environnement et à notre projet pédagogique

■ ce qu'on lui propose et ce à quoi on s'engage. Dans cette dernière partie, nous avons laissé un espace libre où le stagiaire peut indiquer ce qu'il souhaiterait en plus. Par exemple : « J'aimerais qu'on m'aide à accueillir les parents. »

Ce document est signé le premier jour et donne une valeur officielle à l'engagement. Depuis que nous l'avons mis en place, nous pouvons nous appuyer sur ce document lors d'éventuels débordements. Ceci est arrivé rarement comme si le fait de signer un écrit donne plus de poids que de simplement en parler.

A l'école

Avant chaque stage, les élèves reçoivent les consignes pour que cela se passe bien et un petit rappel des points à observer pour un bon déroulement de leurs stages.

Marie, une stagiaire

« Je n'ai pas été étonnée de voir un contrat moral. Je pense au contraire que cela m'a rassurée de voir ce que je pouvais faire ou non et de me donner directement les informations liées au mode de fonctionnement. A la fin de mon stage, je l'ai bien sûr vu autrement. Je l'ai vu comme des consignes que j'avais respectées et qui m'ont permis de passer un bon stage. »

Une fiche de présentation

Suite à des échanges lors de Focus groupes, nous sommes revenues avec cette idée d'affichette de présentation. Il est vrai que lorsque les premiers parents arrivent, nous pensons à présenter le nouveau stagiaire. Au fur et à mesure des accueils, on oublie. Souvent, il est également difficile au stagiaire de se présenter (Que dire ? Comment ?). Cette affichette, placée sur la porte d'entrée de la pièce de vie, l'aide. Ayant trouvé l'idée intéressante, nous, le milieu d'accueil et l'école, avons décidé de mettre en place ce projet. Mais quand la construire ? Comment ? Quelles informations communique-t-on ?

A l'école

Elle est préparée en classe avec Marie-France. Elle propose à ses classes de 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} de créer un panneau (dimension d'une feuille A4) où l'élève se présente. Il y met :

- une photo
- son nom
- les dates de son stage
- se présente en quelques mots (qualités, ce qu'il aime, pourquoi il a choisi cette option...tout ce qui pour lui peut le mettre en avant)

Il la décore comme il le souhaite et l'apporte dans tous les endroits de stage où il va être. De façon générale, les élèves ont l'air de prendre du plaisir car je ne dois pas répéter les consignes. Directement ils ont compris ce qu'ils doivent réaliser et en ressentent les bénéfices. Ils peuvent y mettre ce qu'ils veulent ce qui est source de motivation. Certains en réalisent une par stage. C'est une manière pour eux de changer de photos, d'indiquer qu'ils ont déjà fait des stages ailleurs ou de préciser leurs loisirs. Petit à petit, je vois une certaine évolution dans ce travail. Cette affiche est acceptée positivement dans les différents endroits de stage. Actuellement, seul un milieu d'accueil n'en voit pas l'intérêt.

Aux Petits Nicolas

Lors de son premier jour de stage, nous rappelons à l'élève l'importance d'apporter son affichette. Nous lui donnons un document rappelant les informations qu'on aimerait y retrouver. Avant d'utiliser cette affichette, nous prenons le stagiaire en photo le premier jour. Nous l'affichions sur la porte avec les dates de stage. C'était nous qui faisons tout. Actuellement, nous lui demandons de la faire, c'est une manière de prendre une place active dans sa présentation, dans son stage et peut-être déjà dans son autoévaluation puisqu'il doit définir qui il est, trouver ses points forts. Il a le choix de la poser où il veut sur la porte d'entrée ; soit à la hauteur des parents soit à celle des enfants soit encore plus haut. Par la suite, nous l'interpellons sur son choix : pour quelle raison l'avoir placée à cet endroit ? Cette affichette a déjà permis à plusieurs stagiaires d'être interpellés par des parents. Au lieu de leur demander leur nom, ils échangent sur leur passion. Par exemple, un parent musicien a discuté avec une stagiaire de sa passion pour la flûte traversière. Nous avons pu remarquer que les stagiaires se présentent plus spontanément aux parents lors des accueils depuis que nous leur demandons de créer et d'afficher une fiche de présentation. Mais il nous est impossible pour l'instant de savoir si cet effet est dû à l'affiche ou plutôt à l'attention qu'on porte à ce moment d'accueil et de présentation. Pour pouvoir mesurer l'impact, nous réfléchissons à une fiche sur laquelle, une série de questions permettraient aux stagiaires de donner leur avis sur les outils qu'on leur propose dont l'affiche de présentation. La difficulté reste par contre le fait que nous devons chaque fois la demander. Les élèves ne l'apportent pas spontanément. Parfois, il faut même quelques jours avant que l'élève ne l'apporte. Est-ce dû à une timidité ou un manque d'intérêt pour cet outil, nous n'en savons rien. Malgré que nous l'interpellions sur cet oubli, nous n'avons pas encore compris et identifié la difficulté.

Marie, une stagiaire

« L'affiche de présentation est un bon outil pour permettre de se présenter. Elle informe les parents de notre présence. Et si la stagiaire n'est pas encore là, le parent sait en regardant la feuille quand elle sera là. Je pense que c'est également un bon outil pour l'équipe car elle peut lire l'affiche et en savoir un peu plus sur nous. L'affiche est facile à faire. Elle permet de nous présenter à toutes les personnes. Sur cette affiche, j'ai mis des informations sur mon caractère et de comment je suis avec les enfants. Elle m'a aidée à me présenter auprès des parents car elle leur donnait un premier contact. Je ne sais pas vraiment si elle m'a permis de me présenter auprès de l'équipe mais elle leur a donné des éléments complémentaires sur ma personnalité. A chaque stage je change d'affiche, ce

qui me permet de recréer un nouveau décor même si ce qui est écrit reste la même chose. »

Le projet pédagogique (PP)

A l'école

Avant chaque stage, les élèves reçoivent une copie du PP du milieu où s'effectuera leur stage. J'en lis un en début d'année en 5^{ème} avec eux et on en analyse le contenu. Ensuite, la consigne est de le lire avant de se rendre en stage et de poser les questions nécessaires à sa compréhension à l'équipe, voire à moi lors de mon passage en stage et que je regarde leur carnet. On en discute et si ce n'est pas bien compris je demande de corriger en vert dans le carnet. En fonction de l'année d'étude, il est parfois possible que le professeur de français les aide aussi. Elle le lit avec eux et l'analyse par rapport aux objectifs du carnet de stage. Les stagiaires ont une meilleure compréhension du projet pédagogique. Ils arrivent mieux à mettre en place ce qui est demandé par l'équipe en parallèle avec les objectifs du projet pédagogique.

Aux Petits Nicolas

Nous leur donnons un exemplaire dès le début de leur stage car certains élèves, lorsqu'on leur en parle, nous disent ne pas l'avoir reçu. Pour pallier ce manque ou cette perte, nous avons décidé d'en donner un à chacun. Actuellement, nous y faisons référence tout au long du stage mais nous ne le lisons pas avec l'élève. Par exemple, lorsqu'un stagiaire change un enfant, nous l'invitons à demander l'aide de l'enfant ; c'est une manière de l'aider à viser son autonomie qui est un objectif de notre projet pédagogique. Il s'agit d'un projet pédagogique rédigé avant l'ouverture de notre maison d'enfants. Même si notre philosophie reste la même, il ne nous paraît pas suffisamment explicite pour permettre à des élèves de s'y retrouver. Il n'y a pas assez d'exemples, il n'est pas structuré par rapport à des éléments concrets tel que les repas ou autres. Nous sommes en train de le retravailler en équipe. Nous voudrions par la suite en faire une version plus accessible pour les stagiaires comme certains autres groupes du projet tutorat ont pu le faire.

“ L'affiche de présentation est un bon outil pour permettre de se présenter. Elle informe les parents de notre présence ”

TÉMOIGNAGE 2

Marie, une stagiaire

« Je ne l'avais pas reçu en classe car j'étais en bloc de stage avant. Ça m'a servi qu'on me le donne le premier jour de mon stage. J'ai pu le lire pendant cette journée ce qui m'a permis de me mettre le lendemain directement dans les conditions du milieu d'accueil. J'ai eu assez facile de faire le lien entre le projet d'accueil est le milieu d'accueil. Le projet est simple et facile à comprendre. »

Le tableau des compétences

Aux Petits Nicolas

Lors d'une formation IFAPME citée plus haut, nous avons travaillé l'importance de clarifier les objectifs, de les objectiver et de les « critériser » pour les inscrire dans un document. Pour pouvoir créer un tel document, nous nous sommes d'abord demandé ce que nous attendions de nos puéricultrices. Ensuite nous avons mis en parallèle tous ces éléments avec les recommandations des « Brochures repères » de l'ONE. Tous nos items sont des éléments précis et objectifs tel que « préviens l'enfant quand elle veut le changer, essuie la bouche de l'enfant en douceur et sans mettre sa main sur la tête... ». L'idée est de pouvoir seul, rien qu'en lisant cocher ce qu'on fait et se rendre compte de ce qu'on peut encore travailler. Ensuite, bien sûr, nous rencontrons la personne et échangeons sur ce qu'elle a pu noter. Nous sommes parties de ce document pour créer celui pour les stagiaires. Nous l'avons croisé avec les objectifs de l'école. Nous avons échangé avec Marie-France pour nous assurer que cet outil peut être utilisé par des stagiaires. L'idée d'aider les stagiaires à prendre conscience par eux-mêmes de leurs compétences a plu tout de suite à Marie-France. Elle a décidé de proposer cet outil à tous ses élèves en l'adaptant pour tous les milieux de stage.

A l'école

En début de stage les élèves reçoivent avec leur carnet :

- Une autoévaluation pour le stage. Avec les 5^{ème}, j'essaye d'en faire une en milieu de stage et une en fin de stage
- Une grille pour les « animations réalisées » tout au long du stage.

La difficulté pour les élèves n'est pas de la compléter mais surtout de l'argumenter, que ce soit de façon orale ou écrite. Donc pour les élèves que je supervise,

je regarde avec eux, je reformule pour ainsi arriver à leur permettre de s'exprimer et de se rendre mieux compte de leurs compétences déjà acquises. Au départ, cela leur semblait fastidieux à faire et puis une fois fait cela fut positif. Avec leurs grilles, nous définissons ensuite les objectifs pour la suite de leurs stages.

Aux Petits Nicolas

Tout au long du stage, nous leur demandons de le remplir. Nous leur conseillons de le faire au moins deux fois, au début et à la fin pour se rendre compte de l'évolution. Nous leur proposons de le faire avec des couleurs différentes pour bien visualiser. A chaque fois, nous leur demandons de lire l'item et de faire une croix dans la colonne « acquis », « à améliorer » ou « non-acquis ». On se rend compte que ces termes peuvent être réducteurs et parfois freiner l'élève. Pour l'instant, nous n'avons rien trouvé de plus parlant. Ce tableau est évolutif. Nous en parlons avec les élèves, leur demandons leurs conseils pour qu'au final il soit le plus proche de leurs besoins. Au fur et à mesure que nous l'utilisons, nous nous rendons compte également que cette grille est longue, qu'elle pourrait freiner certain-e-s stagiaires à l'utiliser. Nous avons donc ajouté des couleurs pour la rendre plus attractive. Autant cet outil peut valoriser un élève de 7^{ème} qui a déjà acquis beaucoup de compétences, autant il pourrait en décourager certain-e-s de 5^{ème}. Nous cherchons donc un moyen actuellement pour qu'il soit plus valorisant pour les 5^{ème}. Nous devrions peut-être leur demander de choisir un objectif général concernant le change, le repas, ... Nous leur donnerions la partie du document qui correspond à un nombre limité d'items. Ensemble, on pourrait les travailler et lorsque tout serait acquis dans les limites d'apprentissages, nous pourrions passer au suivant. On les aiderait peut-être davantage à comprendre le fonctionnement d'un tel tableau et d'en voir l'intérêt. A chaque fois nous terminons le tableau par deux questions :

- Qu'est-ce qu'une puéricultrice pour toi ?
- Quelle puéricultrice voudrais-tu être ?

“ Le tableau des compétences m'a permis de prendre conscience de mon travail, de ce qui était acquis et ce que je pouvais encore améliorer ”

Nous voulons les faire réfléchir sur leurs représentations, et les aider à savoir quel professionnel ils veulent devenir. Nous pensons que savoir ce qu'on veut mettre en avant dans son métier, c'est reconnaître ses qualités et les travailler régulièrement. Nous voulons leur montrer que nous pouvons évoluer tous les jours, il est donc important de réfléchir aux compétences qui contribuent à la construction de son identité professionnelle.

Marie, une stagiaire

« Le tableau des compétences m'a permis de prendre conscience de mon travail, de ce qui était acquis et ce que je pouvais encore améliorer. Le fait d'en parler après l'avoir fait permet de se rendre compte de certaines choses (des choses que je fais systématiquement sans m'en rendre forcément compte par exemple). Il est pour moi facile à lire et les questions sont claires. Il y a peut-être une ou deux questions du même style qui pourraient être rassemblées, mais le tableau en lui-même donne envie de le parcourir. »

Le carnet de bord

Nous leur donnons également un petit carnet. C'est un cadeau qu'ils pourront utiliser dans d'autres stages. Nous leur proposons d'y noter tout ce qu'ils observent. Notre demande est différente suivant l'année scolaire

■ En 5^{ème}, nous leur demandons d'observer et noter tous les rituels qu'on a mis en place ; de pouvoir nous raconter comment se déroule une journée aux Petits Nicolas. Nous leur demandons également de noter le prénom de tous les enfants.

■ En 6^{ème}, nous leur demandons en plus de réfléchir aux propositions qu'ils pourraient faire pour soutenir l'activité des enfants. Par exemple, s'ils voient plusieurs enfants grimper sur des chaises, il pourrait aménager l'espace pour proposer davantage d'éléments de psychomotricité.

■ En 7^{ème}, nous leur demandons en plus d'observer les interactions avec les autres enfants. Nous voudrions qu'ils puissent nous expliquer une situation qu'ils ont vu. Par exemple, il pourrait nous dire : « J'ai vu Paul s'asseoir avec Pierre sur la table. J'ai vu que vous acceptiez qu'ils le fassent. J'ai vu qu'ils ne sont pas tombés et qu'ils ont réussi à descendre tout seul. »

Ce carnet devient leur carnet de bord plus ou moins rempli suivant le besoin, l'envie, la manière de fonctionner de l'élève. Nous les laissons libre d'y noter ce qu'ils veulent et comme ils veulent. Ils peuvent nous montrer ou tout garder pour eux. Ils peuvent le prendre tous les jours ou l'abandonner très vite. L'ob-

jectif est seulement de mettre à leur disposition un outil pour les aider dans leur apprentissage. Ce carnet est de format A5, facile à glisser dans une poche et à transporter partout. A l'intérieur, nous n'y avons rien inscrit. Nous avons seulement collé 3 proverbes sur la première page :

■ « L'observation recueille les faits ; la réflexion les combine ; l'expérience vérifie le résultat de la combinaison. » Denis Diderot

■ « L'observation est mère de raisonnement. » Proverbe africain

■ « Lorsque vous parlez, vous ne faites que répéter ce que vous savez déjà, alors que lorsque vous écoutez vous pourrez apprendre quelque chose de nouveau. » Le Dalaï Lama

C'est une manière de leur proposer une réflexion, de leur montrer qu'observer est quelque chose sur lequel beaucoup de personnes se posent des questions.

Marie, une stagiaire

« Le jour d'observation m'a permis de poser toutes les questions pour que mon stage se passe au mieux. J'ai pu prendre des informations justes en observant et d'autres en demandant aux puéricultrices ce qu'elles faisaient. Le jour d'observation m'a permis de m'intégrer en douceur ; d'observer comment se passe une journée dans ce milieu d'accueil. Le carnet m'a également permis de mieux observer un enfant (demande de l'école à chaque stage). Je notais au fur et à mesure de la journée les éléments qui me semblaient importants. J'ai écrit naturellement dans le carnet. Je ne sais pas si des questions m'auraient permis de mieux le compléter. Je pense au contraire qu'elles auraient pu me bloquer. Le fait de pouvoir noter ce qu'on veut et comme on veut m'a permis de noter tout ce qui me passait par la tête. »

Conclusion

La remise en question est la base de notre travail avec les enfants. Nous voulons proposer ce savoir-faire aux stagiaires accueillis. Nous avons donc mis en place ces différents outils. Au fur et à mesure, nous nous rendons compte que certains sont trop complexes. Si nous voulons qu'ils s'y retrouvent, il est important qu'on simplifie notre projet pédagogique et notre tableau des compétences. Mais au-delà de tous ces outils, il est important de donner envie, de créer un climat qui leur permet de vouloir apprendre. Il est important qu'on apprenne à les connaître. Au final, avant de vouloir mettre en place un outil pour les aider à savoir où ils en sont, nous aimerions leur donner une place et donc les accueillir.

EDITION 2022

AVEC LA COLLABORATION DE



GRAPHISME

fm Florence Mullier | Flum Graphics